

Veterinary Practice Management

Gestion d'une clinique vétérinaire

Minimizing the cost of your veterinary education: Saving through expedited student debt repayment

Minimiser le coût des études vétérinaires : économiser en accélérant le remboursement de la dette étudiante

Chris Doherty

In recent months, the issue of student debt has been at the forefront of many discussions within the veterinary community. Economists with the American Veterinary Medical Association (AVMA) have gone so far as to question the return on investment on a veterinary education, given that the average debt load that American veterinary students graduate with has reached \$135 000 (1).

In Canada, we are fortunate to typically have substantially lower tuition fees compared to our colleagues south of the border. That being said, many students in this country still graduate with significant debt.

During the fall season of 2015, the Canadian Veterinary Medical Association's Business Management Program partnered with the respective provincial veterinary medical associations to commission a Survey of Compensation and Benefits for Associate Veterinarians within each province. While the primary purpose of this survey was to gather information on compensation, hours worked, and benefits for associate veterinarians, a number of questions relating to student debt were also asked. In order to standardize the population examined, only data from those respondents who attended a Canadian veterinary college, and paid domestic student tuition, were included in this analysis.

According to the 2015 provincial associate surveys, 75% of Canadian veterinary college graduates between 2013 and 2015 graduated with student debt. Of those with debt, the median owed ranged from \$40 000 to \$65 000. The median debt of all graduates from 2013 to 2015 was \$51 500 (Table 1).

Au cours des derniers mois, la question de la dette étudiante a été un sujet dominant dans les discussions au sein de la collectivité vétérinaire. Des économistes de l'American Veterinary Medical Association (AVMA) ont même remis en question le rendement sur le capital investi dans des études en médecine vétérinaire, compte tenu que la dette moyenne des diplômés en médecine vétérinaire aux États-Unis s'élève à 135 000 \$ (1).

Au Canada, nous sommes fortunés d'afficher des frais de scolarité de beaucoup inférieurs à ceux de nos collègues au sud de la frontière. Cela dit, beaucoup d'étudiants au pays terminent leurs études avec une dette importante.

À l'automne 2015, le Programme de gestion commerciale de l'Association canadienne des médecins vétérinaires a formé un partenariat avec les associations provinciales de médecins vétérinaires pour commander un sondage sur la rémunération et les avantages sociaux des vétérinaires salariés dans chaque province. Même si le but primaire de ce sondage consistait à recueillir des renseignements sur la rémunération, les heures travaillées et les avantages sociaux des vétérinaires salariés, nous avons aussi posé plusieurs questions portant sur la dette étudiante. Afin de normaliser la population examinée, seules les données provenant de répondants qui avaient fréquenté une faculté de médecine vétérinaire au Canada et qui avaient payé les frais de scolarité de résidents canadiens ont été inclus dans cette analyse.

Selon les sondages 2015 auprès des vétérinaires salariés des provinces, entre 2013 et 2015, 75 % des diplômés des écoles

This article is provided as part of the CVMA Business Management Program, which is co-sponsored by IDEXX Laboratories, Petsecure Pet Health Insurance, Merck Animal Health, and Scotiabank.

Address all correspondence to the CVMA Business Management Committee; e-mail: admin@cvma-acmv.org

Use of this article is limited to a single copy for personal study. Anyone interested in obtaining reprints should contact the CVMA office (hbroughton@cvma-acmv.org) for additional copies or permission to use this material elsewhere.

Le présent article est rédigé dans le cadre du Programme de gestion commerciale de l'ACMV, qui est cocommandité par IDEXX Laboratories, Petsecure Insurance, Merck Santé Animale et la Banque Scotia.

Veuillez adresser toute correspondance au Comité de la gestion commerciale de l'ACMV; courriel : admin@cvma-acmv.org

L'usage du présent article se limite à un seul exemplaire pour étude personnelle. Les personnes intéressées à se procurer des réimpressions devraient communiquer avec le bureau de l'ACMV (hbroughton@cvma-acmv.org) pour obtenir des exemplaires additionnels ou la permission d'utiliser cet article ailleurs.

Table 1/Tableau 1. Median student debt of domestic students at graduation from Canadian veterinary colleges, stratified by year of graduation/Dette moyenne des étudiants canadiens au moment de l'obtention du diplôme dans les écoles de médecine vétérinaire canadiennes, stratifiée selon l'année d'obtention du diplôme

Year of graduation Promotion	Median student debt at graduation Dette étudiante moyenne à l'obtention du diplôme	Number of observations Nombre d'observations
2013	\$41 500	37
2014	\$40 000	51
2015	\$65 000	73
Total	\$51 500	161

The median annual compensation of all graduates from 2013 to 2015, employed as associate veterinarians, was \$71 000. The Canada Revenue Agency (CRA) Payroll Deduction Calculator allows us to accurately estimate a monthly net income (after taxes and deductions) from this median figure for annual compensation (2). Using an annual compensation of \$71 000, monthly net income ranges from \$4022 to \$4368, depending on the province of employment.

Assuming a repayment of \$600 (14% to 15% of median net income) and an interest rate of 3.7% [as is currently being advertised by Canadian financial intuitions for veterinary student lines of credit (3)], a recent veterinary graduate paying down their debt of \$51 500 can expect to have it paid off after 8.3 years. Holding debt for this amount of time will cost these graduates almost \$8500 in interest (Table 2).

By increasing monthly student loan payments by 50%, recent veterinary graduates can save meaningfully on the interest they pay over the course of holding their debt. Paying \$900 (21% to 22% of median net income) a month would reduce the time required to pay off a \$51 500 student loan to just over 5 years, with approximately \$5200 paid in interest. This results in saving more than \$3100.

By being even more aggressive and increasing monthly repayment to 100% above the original figure of \$600, recent veterinary graduates can earn themselves greater savings. Committing \$1200 (27% to 29% of median net income) each month towards paying down a \$51 500 student loan, the debt can be erased in less than 4 years, and cost under \$4000 in interest; a savings of over \$4500.

Dedicating \$1200 towards paying down student debt can be a manageable target to strive for, especially with a median monthly net income of over \$4000. It will necessitate frugality in other areas, but the payoff in saved interest makes it a worthwhile goal. The added bonus is the mental satisfaction that many people realize from being debt-free.

For many of Canada's veterinary students, student debt is necessary in achieving their educational goals. By taking an aggressive approach to paying down this debt after graduation, it is possible to save over \$4500 in interest payments. Better to keep this \$4500 for oneself, rather than handing it over to financial institutions, simply for the privilege of staying indebted for longer.

Table 2/Tableau 2. Time required and interest paid on \$51 500 stratified by monthly repayment amount/Durée du remboursement et intérêts versés sur une dette de 51 500 \$ stratifiés selon le montant du remboursement

Amount paid per month Montant payé par mois	Time required to pay off \$51 500 (years) Durée du remboursement 51 500 \$ (années)	Total interest paid on \$51 500 Total des intérêts versés sur 51 500 \$	Savings realized Économies
\$600	8.3	\$8413	\$0
\$900	5.3	\$5247	\$3166
\$1200	3.9	\$3826	\$4587

de médecine vétérinaire canadiennes avaient terminé leur cours avec une dette étudiante dont la médiane d'établissait entre 40 000 \$ et 65 000 \$. La dette moyenne de tous les étudiants ayant obtenu leur diplôme entre 2013 et 2015 était de 51 500 \$ (tableau 1).

La rémunération moyenne annuelle de tous les diplômés ayant terminé leur cours entre 2013 et 2015 et qui travaillaient en tant que vétérinaires salariés était de 71 000 \$. Le calculateur de retenues à la source de l'Agence de revenu du Canada (ARC) nous permet d'estimer avec exactitude un revenu mensuel net (après impôt et déductions) à partir de ce chiffre moyen de la rémunération annuelle (2). En se basant sur une rémunération annuelle de 71 000 \$, le revenu mensuel net moyen varie entre 4022 \$ et 4368 \$, selon la province.

En supposant un remboursement de 600 \$ (14 % ou 15 % du revenu net moyen) et un taux d'intérêt de 3,7 % [soit celui offert par les institutions financières canadiennes pour les marges de crédit des étudiants en médecine vétérinaire (3)], un diplômé en médecine vétérinaire récent qui a une dette de 51 500 \$ peut s'attendre à rembourser la dette dans un délai de 8,3 ans. Le financement de cette dette pendant une telle durée coûtera à ces diplômés près de 8500 \$ en intérêts (tableau 2).

En augmentant les paiements mensuels de la dette étudiante de 50 %, les diplômés récents en médecine vétérinaire peuvent réaliser des économies importantes sur l'intérêt versé pendant le financement de la dette. Un paiement de 900 \$ (21 % ou 22 % du revenu net moyen) par mois réduira la durée du remboursement d'un prêt étudiant de 51 500 \$ à seulement 5 ans et un montant d'environ 5200 \$ sera versé en intérêts, pour une économie de plus de 3100 \$.

Or, en augmentant les paiements mensuels de 100 % au-dessus du montant original de 600 \$, les diplômés récents en médecine vétérinaire peuvent réaliser des économies encore plus importantes. En s'engageant à verser 1200 \$ (27 % à 29 % du revenu net moyen) chaque mois pour rembourser un prêt étudiant de 51 500 \$, on pourra repayer la dette en moins de 4 ans, avec des intérêts de moins de 4000 \$, et ainsi réaliser des économies de plus de 4500 \$.

L'affectation de 1200 \$ au remboursement de la dette étudiante peut être une cible facile à atteindre, particulièrement si le revenu mensuel net moyen se chiffre à plus de 4000 \$. Cela exigera de la frugalité dans d'autres domaines, mais les

References

1. American Veterinary Medical Association [page on Internet]. Available from: <https://www.avma.org/News/JAVMANews/Pages/150615a.aspx> Last accessed October 20, 2015.
2. Canada Revenue Agency [page on Internet]. Available from: <http://www.cra-arc.gc.ca/esrvc-srvce/tx/bsnss/pdoc-eng.html> Last accessed October 20, 2015.
3. Bank of Montreal [page on Internet]. Available from: <http://www.bmo.com/home/personal/banking/loans-loc/loc/student-line-of-credit> Last accessed October 20, 2015. ■

économies réalisées sur le paiement des intérêts en valent la peine. De plus, le remboursement de la dette procurera un certain soulagement psychologique.

Pour beaucoup d'étudiants en médecine vétérinaire canadiens, la dette étudiante est nécessaire afin d'atteindre leur objectif au niveau des études. En adoptant une approche accélérée face au remboursement de la dette après l'obtention du diplôme, il est possible d'économiser plus de 4500 \$ sur les intérêts. Par ailleurs, il est préférable de garder ce montant de 4500 \$ pour soi-même plutôt que de le remettre à des institutions financières simplement pour se prévaloir du privilège d'être endetté plus longtemps.

Renvois

1. AMERICAN VETERINARY MEDICAL ASSOCIATION [page sur Internet]. Disponible au : <https://www.avma.org/News/JAVMANews/Pages/150615a.aspx> Dernière consultation le 20 octobre 2015.
2. AGENCE DU REVENU DU CANADA [page sur Internet]. Disponible au : <http://www.cra-arc.gc.ca/esrvc-srvce/tx/bsnss/pdoc-eng.html> Dernière consultation le 20 octobre 2015.
3. BANQUE DE MONTRÉAL [page sur Internet]. Disponible au : <http://www.bmo.com/home/personal/banking/loans-loc/loc/student-line-of-credit> Dernière consultation le 20 octobre 2015. ■

